

Michel RODRIGUEZ  
professeur de mathématiques  
Lycée [REDACTED]

Aux parents des élèves de ses classes ...

[REDACTED], le 7 décembre 2019

Madame, Monsieur,

Le présent courrier constitue très probablement une action qui me sera professionnellement reprochée, et peut-être aussi sanctionnée sur le plan disciplinaire au motif qu'elle contreviendrait à l'une de mes obligations de fonctionnaire qu'on appelle « devoir de réserve (ou de discrétion) ».

Cependant, vous pourrez en juger à la lecture de ce qui suit, ce n'est qu'après avoir alerté la hiérarchie, jusqu'au sommet de celle-ci, par tous les moyens à ma disposition, que je me résous à enfreindre ce devoir de réserve, devant le silence méprisant par lequel il m'est répondu depuis un an, et devant le constat qu'aucune des questions traumatisantes et urgentes que je posais dans ces alertes n'a trouvé de réponse qui me permette d'envisager un retour à l'exercice « normal » de mon métier.

Par « normal », j'entends simplement serein et équitable ...

Plutôt que de tout vous raconter de ce qui m'a conduit vers ce que les médecins diagnostiquent aujourd'hui comme une dépression nerveuse, ou plus précisément burn-out (dont les enfants de certains d'entre vous ont été des témoins directs d'un épisode de crise ...) je préfère vous transmettre copie de trois courriers récents qui vous permettront de comprendre la situation dans son ensemble.

Ces courriers sont des appels au secours adressés à mon institution ... Ces appels n'ont reçu à ce jour, aucune, strictement aucune, réponse ... Et c'est cela que j'appelle « le silence méprisant ».

Si je vous fais part de la situation, ce n'est pas du tout pour susciter chez vous une indignation ou un soutien, mais seulement pour vous assurer que vos enfants sont à mes yeux les personnes les plus importantes du monde, juste derrière ma très proche famille ; que les faire avancer dans la compréhension et la connaissance de ma discipline **constitue littéralement l'une de mes raisons de vivre ... et que ce n'est donc pas de gaieté de cœur, encore moins par paresse, si je n'assure pas épisodiquement mes cours, mais bien parce que, dans ces périodes-là, j'en serais incapable.**

J'espère que vous me croirez en lisant ces documents, et je suis convaincu que vos enfants n'ont pas besoin de les lire pour me croire ... Bien sûr, chacun de vous est libre de prendre connaissance ou pas de ces courriers, et chacun y portera l'intérêt qu'il voudra.

Le premier courrier date du 17/09 dernier, il est adressé au ministre de l'éducation. Il évoque la genèse du problème et demande son intervention ... pas de réponse à ce jour ...

Le second, du 09/10 dernier, est adressé à Madame la Rectrice, et décrit l'évènement ayant déclenché mon premier épisode de crise que mon médecin a immédiatement analysé comme un burn-out ... Monsieur le proviseur y a répondu en déniait « avoir eu l'intention de me demander la récupération des heures » ... Pas de réponse officielle, par contre, côté rectorat.

Quant au troisième, il est daté du 13/11 dernier ... pas de réponse non plus ...

Pour un professeur qui s'est, comme moi, investi durant 37 années dans son métier, ces documents vous permettront de mesurer le niveau de désillusion, de tristesse, et d'abattement que la situation peut engendrer.

Il n'en reste pas moins que j'ai honte d'avoir « craqué ». Je me croyais plus solide mentalement que je ne le suis ...

C'est pourquoi, au-delà des éléments explicatifs que trouverez ci-joints,

Je vous prie, comme je prie vos enfants, de bien vouloir m'excuser ... On ne se remet pas facilement ni rapidement de ce genre de plaies au cœur et au cerveau.

Je vous remercie pour l'attention que vous m'aurez accordée et je vous renouvelle l'assurance de mon complet dévouement à l'épanouissement de vos enfants.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M. Rodriguez', written in a cursive style with some overlapping strokes.

M.Rodriguez